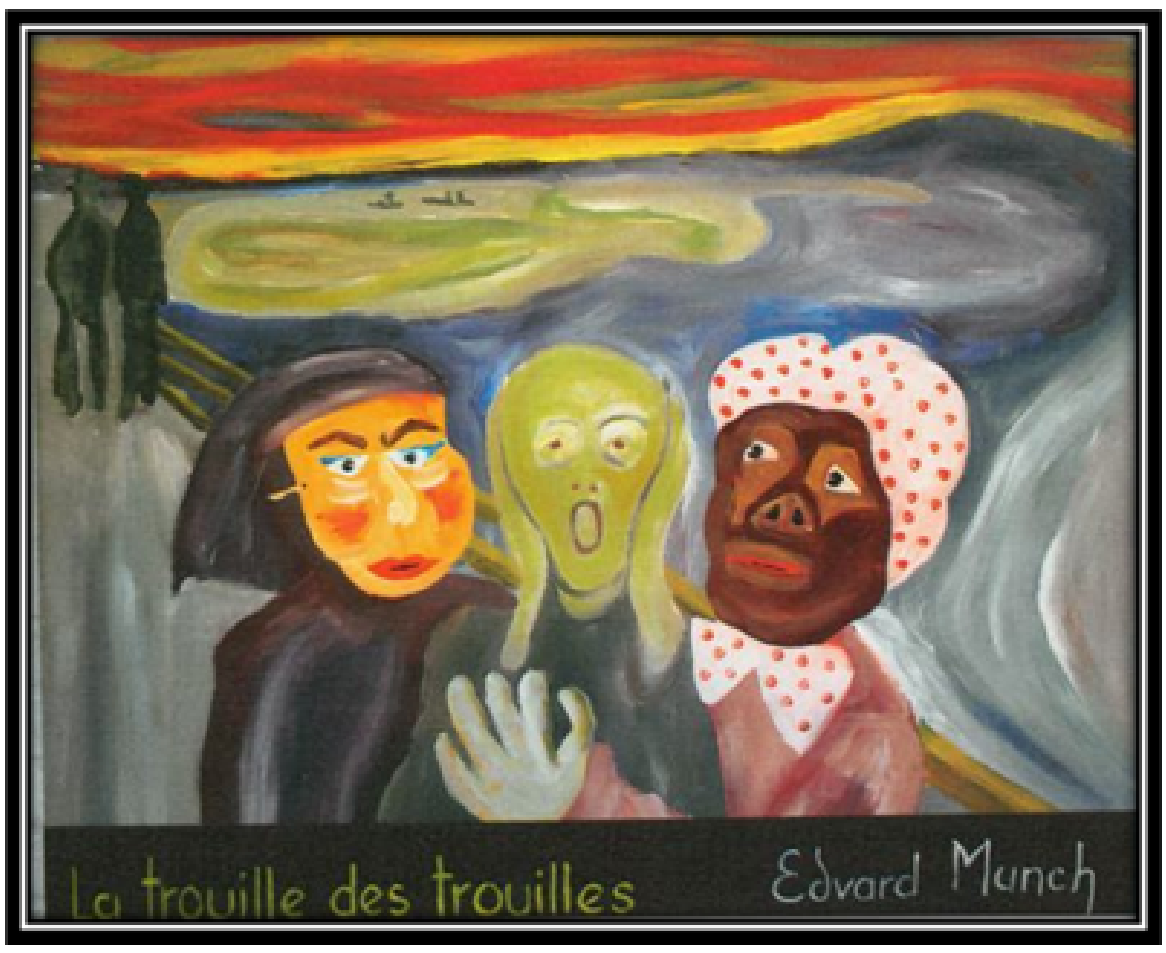
Le carnaval de Binche à la manière de…

Parcours à partir de l'œuvre « La trouille des trouilles » de Gilles Rochez

Dossier pédagogique



BINCHE MUSÉE INTERNATIONAL DU CARNAVAL ET DU MASQUE

Le carnaval de Binche à la manière de…

Chers professeurs,

C’est avec grand plaisir que nous vous proposons un parcours autour de l’une des œuvres de Gilles Rochez présente dans l’exposition “Le Carnaval de Binche à la manière de …” exposée sur les murs extérieurs du musée.

Deux séquences sont proposées en parallèle : l’analyse de l’œuvre et la médiation culturelle. Elles sont toutes les deux décrites dans les pages qui suivent. Nous espérons qu’elles pourront trouver une petite place dans votre programme que l’on sait déjà bien chargé.

N’hésitez pas à revenir vers nous si vous avez des questions ou si vous souhaitez nous faire un retour.

Bonne découverte !

sommaire

Objectifs et liens avec les référentiels ..... p. 1

L'analyse de l'œuvre ..... p. 2

Avec les lunettes de la description ..... p. 2

Avec les lunettes de l'interprétation ..... p. 2

La nuit des Trouilles de Nouilles ..... p 4

« Le Cri » d'E. Munch ..... p. 6

Avec les lunettes des ressentis ..... p. 6

La médiation culturelle ..... p. 10

Feuilles pour les élèves ..... p. 17

Objectifs du parcours

- Découvrir une œuvre dans laquelle plusieurs contextes sont imbriqués : le folklore et l'art
- Lire une œuvre d'art au travers de trois composantes : observer, interpréter, ressentir
- À l'aide d'un conte :
    - o Enrichir et organiser ses représentations
    - o S'initier à l'activité réflexive pour définir son point de vue et le défendre

<u>En lien avec les référentiels…</u>
<u>Référentiel d'ECA</u>

<u>4e primaire :</u>
S1 : Éléments liés aux lieux de culture, au patrimoine et aux objets culturels : suite aux visites et observations de préférence in situ, expliquer : une œuvre d'art ; un musée ou une exposition.
S3 : Contexte/Fonction/Sens : expliquer le contexte d'une œuvre, d'un lieu ou d'un objet culturel
SF1 : Observer* de manière multisensorielle : regarder, écouter, gouter, sentir, toucher, apprécier : partager ses observations devant des œuvres, dans des musées ou lors d'un événement culturel.
C1 : Fréquenter des lieux, des œuvres et des objets culturels variés : explorer un musée et un patrimoine immatériel local.
C3 : Interpréter le sens d'éléments culturels : situer des éléments culturels et artistiques dans leur contexte.

<u>5e primaire :</u>
S1 : Éléments liés aux lieux de culture, au patrimoine et aux objets culturels : suite aux visites et observations de préférence in situ, expliquer: un site archéologique, des éléments du patrimoine immatériel, un mythe ou une légende.
S3 : Contexte/Fonction/Sens : Lors des expériences culturelles et artistiques : exemplifier le contexte* d'une œuvre, d'un lieu ou d'un objet culturel ; identifier la signification d'une œuvre, d'un lieu ou d'un objet culturel ; formuler sa propre appréciation esthétique
SF1 : Observer de manière multisensorielle (apprécier) : observer de façon objective des éléments du patrimoine, un site archéologique
C1 : Fréquenter des lieux, des œuvres et des objets culturels variés : explorer un patrimoine matériel et immatériel d'ici ou d'ailleurs
C3 : Interpréter le sens d'éléments culturels : interroger collectivement le sens d'une œuvre, d'un lieu, d'un objet culturel

<u>6e primaire :</u>
S3 Contexte/Fonction/Sens : Lors d'expériences culturelles et artistiques : expliquer l'origine d'une œuvre, d'un lieu, d'un objet culturel ; confronter sa propre appréciation esthétique* à celles des autres.

SF1 : Observer de manière multisensorielle (apprécier) : différencier les observations objectives et subjectives
C1 : Fréquenter des lieux, des œuvres et des objets culturels variés : explorer d'autres lieux, œuvres et objets culturels d'ici et d'ailleurs
C3 : Interpréter le sens d'éléments culturels : interroger le sens et l'origine d'une œuvre, d'un lieu, d'un objet culturel

<u>Référentiel de français :</u>
<u>4e,5e et 6e primaire</u>

1. Stratégies/habiletés de compréhension : Nommer et décrire les stratégies/habiletés de compréhension : se créer des images ((se) construire une représentation mentale du texte) ; faire des hypothèses (anticipation et interprétation) et les vérifier ; résumer (percevoir le sens global) ; retrouver des informations (prélever des informations explicites) ; lire entre les lignes (élaborer des inférences).

2. Stratégies/habiletés d'interprétation : décrire les stratégies d'interprétation : lecture participative (émotionnelle) ; lecture distanciée (analytique) ; jugement critique sur un document (papier ou numérique).

3. Culture littéraire : connaitre des œuvres du patrimoine littéraire (contes, légendes…) rencontrées à l'école.

4. Assigner un but à sa lecture ou son écoute : Déterminer un but d'écoute selon l'intention précisée.
La compétence transversale « développer une pensée critique et complexe » est abordée lors de l'interprétation de l'œuvre et dans les épisodes de médiation culturelle. L'un des objectifs de cette séquence est de lutter contre les généralisations.

La compétence transversale « développer une pensée critique et complexe » est abordée lors de l'interprétation de l'œuvre et dans les épisodes de médiation culturelle. L'un des objectifs de cette séquence est de lutter contre les généralisations.

Activité 1 : analyser avec les lunettes de la description

Qui a fait cette œuvre ?

Gilles Rochez, surnommé « Binchou tout'oute » (pur Binchou si vous préférez), a suivi son éducation à l'école des Frères, où il a naturellement endossé le rôle de pierrot lors du carnaval. Ses années au Collège l'ont également vu incarner le Paysan avant de rejoindre son père, Raymond Rochez, alias le Furteu, créateur du célèbre spectacle théâtral « Sang d'Binchou ».

Comment peut-il en être autrement lorsque votre prénom est Gilles et que vous êtes né la veille du carnaval en 1954 ? Après ses études à Saint-Luc, en section dessin d'architecture, Gilles a travaillé dans divers cabinets d'architecture avant de consacrer la majeure partie de sa carrière chez Glotz, un magasin de décoration. Depuis maintenant 30 ans, il orne le balcon du magasin lors du carnaval.

Côté loisirs, il a écrit quatre pièces de théâtre, toutes centrées, bien évidemment, sur Binche : les violes, 1549, le carnaval. Ces sujets reflètent ses racines profondes. Il a également des ailes, métaphoriquement parlant, sous la forme d'une grand-voile et d'un foc. Sa passion pour la mer et les bateaux, issue de ses lectures de jeunesse, l'a conduit à construire un voilier dans son jardin. Une interprétation personnelle de la célèbre citation de Voltaire : « il faut cultiver son jardin ».

Description objective de l'œuvre

L'étape du regard descriptif consiste à énoncer de manière objective ce qui est visible. Cette phase cruciale vise à garantir une observation partagée en mettant en lumière d'éventuelles incertitudes ou ambiguïtés. Il s'agit de nommer, organiser et hiérarchiser ce qui est observé, en passant du général au particulier. En théorie, une description précise devrait être exhaustive, permettant ainsi de reconnaître ou de reproduire l'œuvre sans l'avoir vue.

Consignes pour observer objectivement une œuvre artistique :

1. Commencez par regarder l'ensemble de l'œuvre pour avoir une vision générale. Parcourez-la progressivement, en suivant, par exemple, une trajectoire de l'avant vers l'arrière et de gauche à droite.

2. Utilisez des termes objectifs dans votre description, évitez d'exprimer des opinions personnelles à ce stade. Concentrez-vous sur les caractéristiques objectives de l'œuvre sans chercher à la comprendre ou à émettre des jugements.

3. Évitez de vous perdre dans les détails. Limitez votre description aux éléments essentiels, sachant qu'une description ne pourra jamais couvrir tous les détails de l'œuvre.

Activité 2 : analyser avec les lunettes de l'interprétation

Interprétation de l'œuvre

L'analyse interprétative vise à élucider le sens d'une œuvre en explorant diverses perspectives. Cette démarche peut être étendue et ouvrir la porte à divers domaines. Au-delà de la recherche et de la compréhension du contenu représenté dans l'œuvre, cette approche nous conduit à enquêter sur les contextes de sa genèse et sur sa finalité.
Il est important de noter que l'interprétation doit être aussi objective que possible. Elle repose sur des déductions résultant de la description, des connaissances et des différentes recherches que l'on a pu mener.
Pour l'activité 2.1. Découverte du contexte folklorique

Description du jeu pour apprendre en coopération à partir des informations sur la nuit des "Trouilles de nouilles"

·**Description :**
Avant de commencer le jeu, divisez les élèves en équipes d'apprentissage de maximum 4 ou 5 membres. Chaque élève se voit attribuer un numéro de 1 à 4 ou 5 en fonction de la composition de l'équipe.
· Apprentissage individuel:
Distribuez le document contenant les informations à apprendre (le texte sur les "Trouilles de Nouille " se trouve aux pages suivantes), avec la durée d'apprentissage décidée par l'enseignant en fonction des informations à retenir.
Informez les élèves qu'ils ont un temps déterminé pour apprendre individuellement autant d'informations que possible.

Apprentissage en équipe :
Annoncez aux élèves une session de 10 minutes d'apprentissage en équipe. Encouragez les membres de chaque équipe à s'aider mutuellement en posant des questions, en vérifiant les informations sur le document, et en expliquant à leurs pairs qui pourraient ne pas avoir compris.

Moment de compétition :
Après 10 minutes, demandez à chaque joueur n°1 des différentes équipes de se rassembler à une table, les numéros 2 à une autre table, et ainsi de suite. Créez autant de tables de tournoi que de membres dans une équipe.
Exemples de questions :

- Quand a lieu la nuit des « Trouilles » ?
- Que signifie cette expression typiquement binchoise ?
- Que sont des guenilles ?
- Quel est le plus important pour les « Trouilles » ?
- Que font les « Trouilles » quand elles « intriguent » ?
- Pourquoi est-ce important de bien pour une « Trouille » de connaitre la personne qu'elle « intrigue » ?
- À part « intriguer », que font les « Trouilles » durant cette nuit ?
- Que sont des « ariettes » ?
- Que se passe-t-il à minuit ?
- Pourquoi avons-nous de la chance de pouvoir vivre cet événement ?
- …

Retour à l'apprentissage en équipe :
Après le tournoi, les participants retournent à leur équipe d'apprentissage et rassemblent les jetons qu'ils ont gagnés. À la fin du jeu, l'équipe avec le plus de jetons remporte la partie.
Suivent les tournois et les moments d'apprentissage en équipes.

Exemple de jeu pour les moments de compétition :

L'animateur pose des questions sur le contenu des documents.
Demandez aux compétiteurs de placer un objet au centre de la table, accessible à tous.
Lisez une question. Celui qui attrape l'objet a 5 secondes pour répondre. Après une pause de 10 secondes, l'animateur donne la réponse correcte.
Les joueurs à chaque table décident si la réponse est correcte. Si oui, le joueur gagne un jeton ; sinon, il en perd un (s'il en a déjà, il n'est pas pénalisé). Continuez ainsi pendant quelques minutes.

Le texte à distribuer aux élèves se trouve aux deux pages suivantes.
Il a été rédigé à partir des sources suivantes :
Revelard, M. (2003). Le Carnaval de Binche. Une ville, des hommes, des traditions. Coll. Les beaux livres du patrimoine, La Renaissance du livre.
Glotz, S. (1970). Le Carnaval de Binche. Editions du folklore Brabançon.
[L1]Donner le lien, la source du texte

La nuit des "Trouilles de Nouilles"

Le lundi qui précède le Dimanche gras, Binche connait la nuit la plus folle de l'année, celle des « Trouilles », des « Trouilles de Nouille », anciennement appelée « Trouilles guenouille ». C'est une expression typiquement binchoise et assez étrange qui signifie : porter des déguisements confectionnés avec des guenilles (vêtements vieux, sales et déchirés).
Lors de cette soirée, des personnages inhabituels s'emparent donc de la ville. Les Binchois les appellent : « Les biaux masq' » (les beaux masques). Aujourd'hui, les personnes qui se déguisent ne portent plus de guenilles, mais pour se rendre méconnaissables, tous les moyens sont bons : certains se déguisent en hommes s'ils sont femmes, et vice versa, certains se font plus grands ou plus gros, et d'autres portent des masques d'animaux ou des costumes amusants. D'autres sortent en groupe et portent un déguisement identique. Ce qui compte surtout, c'est de ne pas être reconnus. Ces personnes masquées s'appellent « Trouilles » et vont de café en café, arpentant la ville à la recherche d'une personne non masquée à « intriguer ». Cela signifie que les « Trouilles » vont « titiller », taquiner les participants qui ne portent pas de masque. Pour ce faire, il faut bien connaitre la personne interpellée, ses petites manies, ses travers. La population binchoise se connait bien : les défauts, les qualités, les habitudes, … tout est bon pour intriguer. Cela exige cependant d'avoir de la répartie et des talents de comédien.
« Surprenant, irritant, quel est cet individu qui semble me connaitre ? Aucun indice ne m'est donné, je l'observe, je l'examine sous toutes les coutures, je le connais ou pas ? Il me dit d'une voix bizarre « men r'connèchez co bi » (me reconnaissez-vous encore ?). Et il m'invite, par de nombreux gestes à lui offrir un verre. Oui, il m'intrigue ce beau masque ! Qui est-il ? »

La nuit des "Trouilles de Nouilles"

Ces étranges créatures masquées se promènent dans la ville en faisant de la musique avec des instruments comme la viole et des tambours. Sur la Grand-Place et dans les rues, ils dansent et créent une atmosphère joyeuse. Ensuite, ils vont dans les petites rues de Binche, surtout derrière l'hôtel de ville, où ils dansent au son des « ariettes », des airs populaires parfois accompagnés de paroles connues de tous. Ce sont des « airs interdits » qui ne font pas partie des 26 airs de Gilles classiques autorisés.
À minuit, les masques sont retirés ! C'est vraiment surprenant de découvrir qui se cachait derrière ces masques toute la soirée. La fête, elle, va continuer toute la nuit.
Pendant cette nuit, il y a beaucoup d'anecdotes amusantes : certaines femmes masquées intriguent même leur mari sans qu'il les reconnaisse, car ces hommes participent à la fête sans déguisement.
Grâce à la nuit des "Trouilles de Nouille", nous avons la chance de vivre chaque année une tradition ancienne où le masque et le déguisement sont très importants. Imaginez-vous, il y a des siècles, nos ancêtres s'amusaient à porter des guenilles et à participer à cette mascarade.
C'est une tradition unique et très ancienne, et la nuit des "Trouilles de Nouille" à Binche est vraiment exceptionnelle. Elle n'a pas d'équivalent dans le folklore belge.

Pour l'activité 2.2 qui concerne le contexte artistique et la découverte de l'œuvre « Le cri » d'E. Munch

1. Qui l'a fait ?

Edvard Munch, un artiste né le 12 décembre 1863 en Norvège, venait d'une famille où son papa était médecin militaire et sa maman, une artiste. Malheureusement, la tuberculose a emporté sa maman, sa sœur, et son frère, marquant profondément sa vie.

À l'âge de 16 ans, Edvard a pris une grande décision : il voulait devenir peintre. Et devine quoi ? Il a réussi non seulement à devenir peintre, mais aussi à créer 1789 œuvres d'art ! Il a même exploré d'autres formes artistiques comme la gravure, l'illustration, la photographie, et même le cinéma.

Il aborde dans ses œuvres le thème de la mort, l'angoisse et la douleur. Il souffre de crises hallucinatoires. Ses thèmes explorent les « recoins »les plus sombres de la psyché humaine.

Au début, il aimait beaucoup la façon dont les artistes impressionnistes français capturaient l'instant. Plus tard, il est devenu un précurseur du mouvement expressionniste allemand, où les artistes veulent montrer ce qu'ils ressentent à travers leurs œuvres. Edvard Munch, c'était vraiment un peintre des émotions, laissant son empreinte dans le monde de l'art.

2. Le mouvement expressionniste

Le tableau appartient au mouvement expressionniste. L'expressionnisme est un style artistique qui s'est développé au début du XXe siècle.

Imagine que tu dessines ou peins une image qui représente non seulement ce que tu vois, mais aussi ce que tu ressens à l'intérieur. L'expressionnisme, c'est un peu comme montrer tes émotions à travers l'art. Dans l'expressionnisme, les artistes veulent exprimer leurs sentiments, leurs pensées et leurs émotions de manière intense. Parfois, les couleurs sont vives, les formes peuvent être déformées, et les images peuvent sembler un peu fantastiques ou exagérées. L'idée principale est de montrer le monde à travers les yeux et les émotions de l'artiste, plutôt que de le montrer exactement comme il est dans la réalité. Donc, si tu vois un tableau où les couleurs sont fortes, où les visages sont déformés ou où l'ambiance semble intense, cela pourrait être de l'expressionnisme. C'est comme si l'artiste utilisait son art pour partager ses sentiments intérieurs avec le monde entier.

Pour aller plus loin sur l'expressionnisme : https://www.theartcycle.fr/blog/expressionnisme.html
Interprétation de l'œuvre « Le Cri »
Vidéo pour l'activité : https://www.youtube.com/watch?v=nscQ7wlgKp4
Pour les autres œuvres de Munch
En quoi ces peintures sont-elles des œuvres du mouvement expressionniste ?

Pour l'activité 3 : avec les lunettes des ressentis

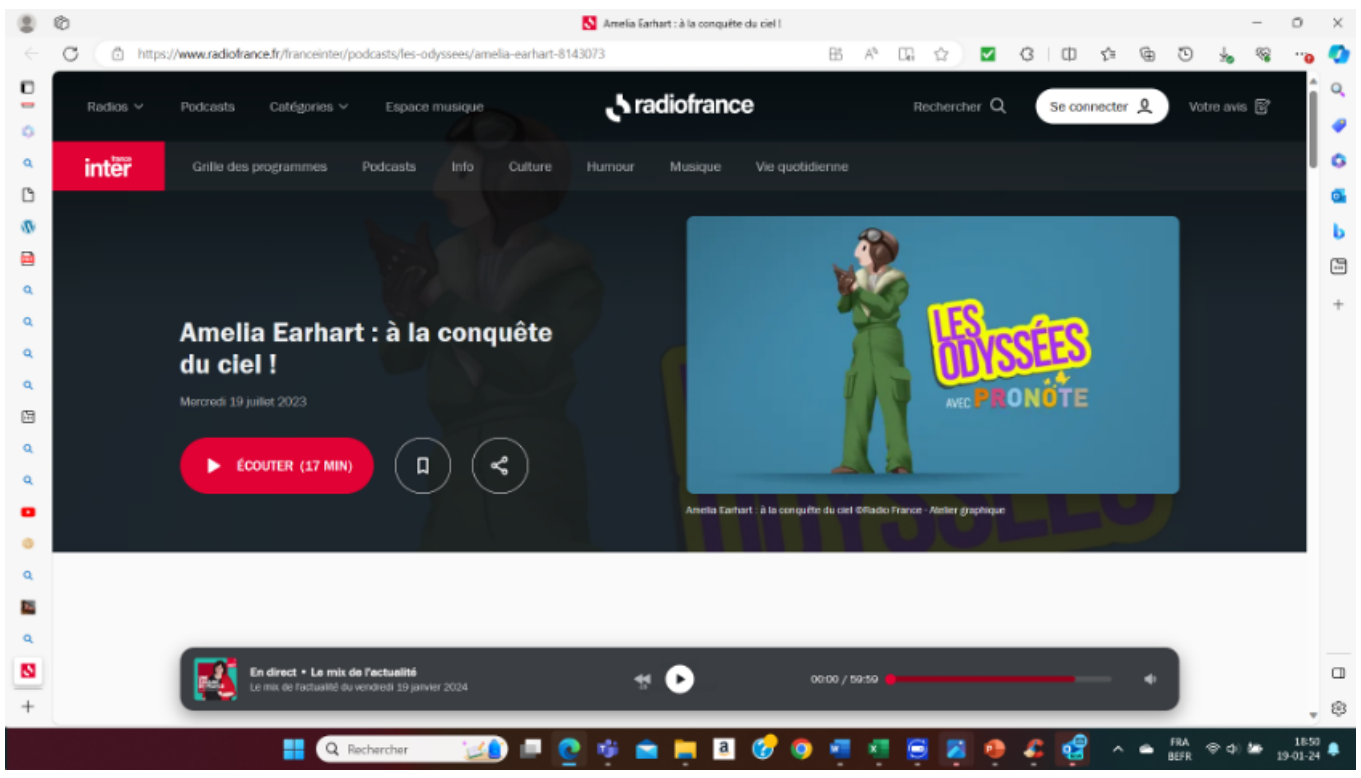
Textes et liens des vidéos aux pages suivantes.

Rosa Parks

Rosa Parks, née en 1913, était une femme extraordinaire qui a vécu à une époque où les gens étaient traités différemment à cause de leur couleur de peau. Imaginez-vous dans une petite ville appelée Tuskegee, en Alabama, où les lois étaient injustes envers les Afro-Américains.
En 1955, quelque chose de très important s'est passé dans un bus à Montgomery, en Alabama. À cette époque, il y avait des règles injustes qui disaient aux personnes de couleur de s'asseoir à l'arrière du bus, même si tout l'avant était vide. Un jour, après une longue journée de travail, Rosa s'est assise à l'avant du bus.
Quand un homme blanc est monté, le chauffeur du bus a dit à Rosa de se lever et de lui laisser sa place. Mais au lieu de se lever, elle a décidé de rester assise. C'était très courageux de sa part, car elle disait "non" à une règle injuste.

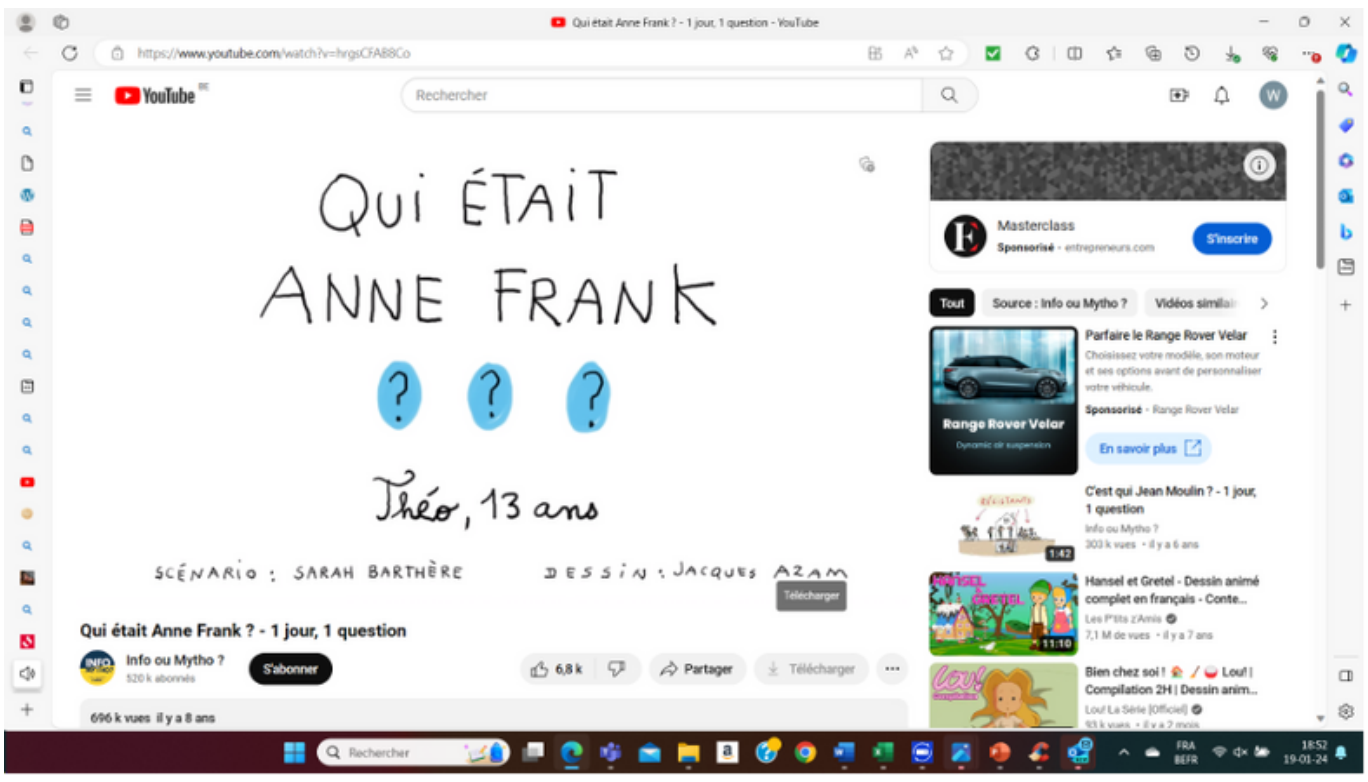
Rosa a été arrêtée à cause de cela, mais elle a continué à se battre pour que tout le monde soit traité équitablement. Les gens ont décidé de ne plus utiliser les bus en signe de protestation. C'est ce qu'on appelle un boycott.
Son action a été comme une étincelle qui a allumé la lutte pour les droits civils. Rosa Parks est devenue un exemple pour beaucoup de gens. Elle a montré que même une personne ordinaire comme elle pouvait faire une grande différence en disant "non" à l'injustice.
Grâce à Rosa et à d'autres personnes courageuses, les lois ont changé, et les gens ont commencé à être traités de manière égale, indépendamment de la couleur de leur peau. Rosa Parks est devenue une héroïne pour avoir montré que même les petites actions peuvent changer le monde.

Amélia Earhart



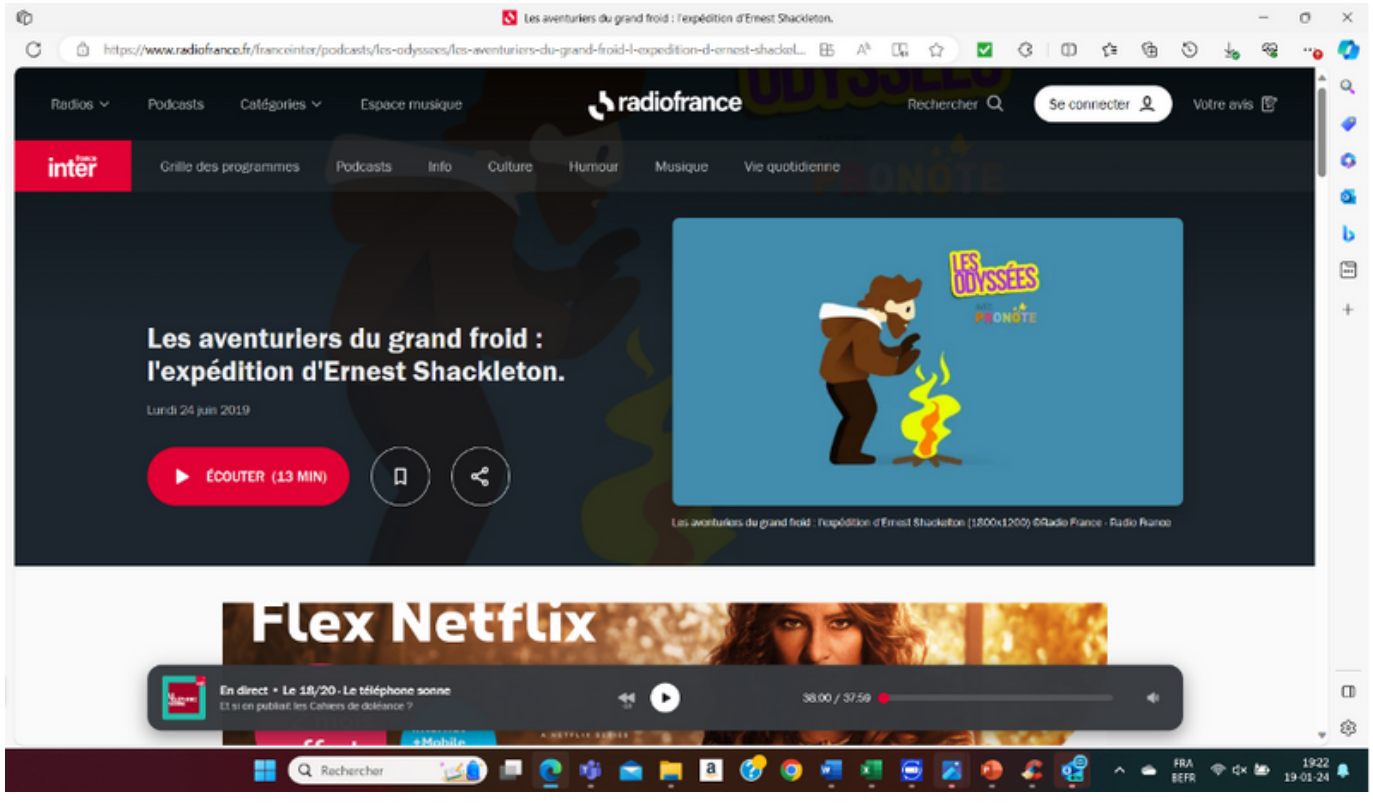
Lien vers la vidéo :
https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/les-odyssees/amelia-earhart-8143073

Anne Frank



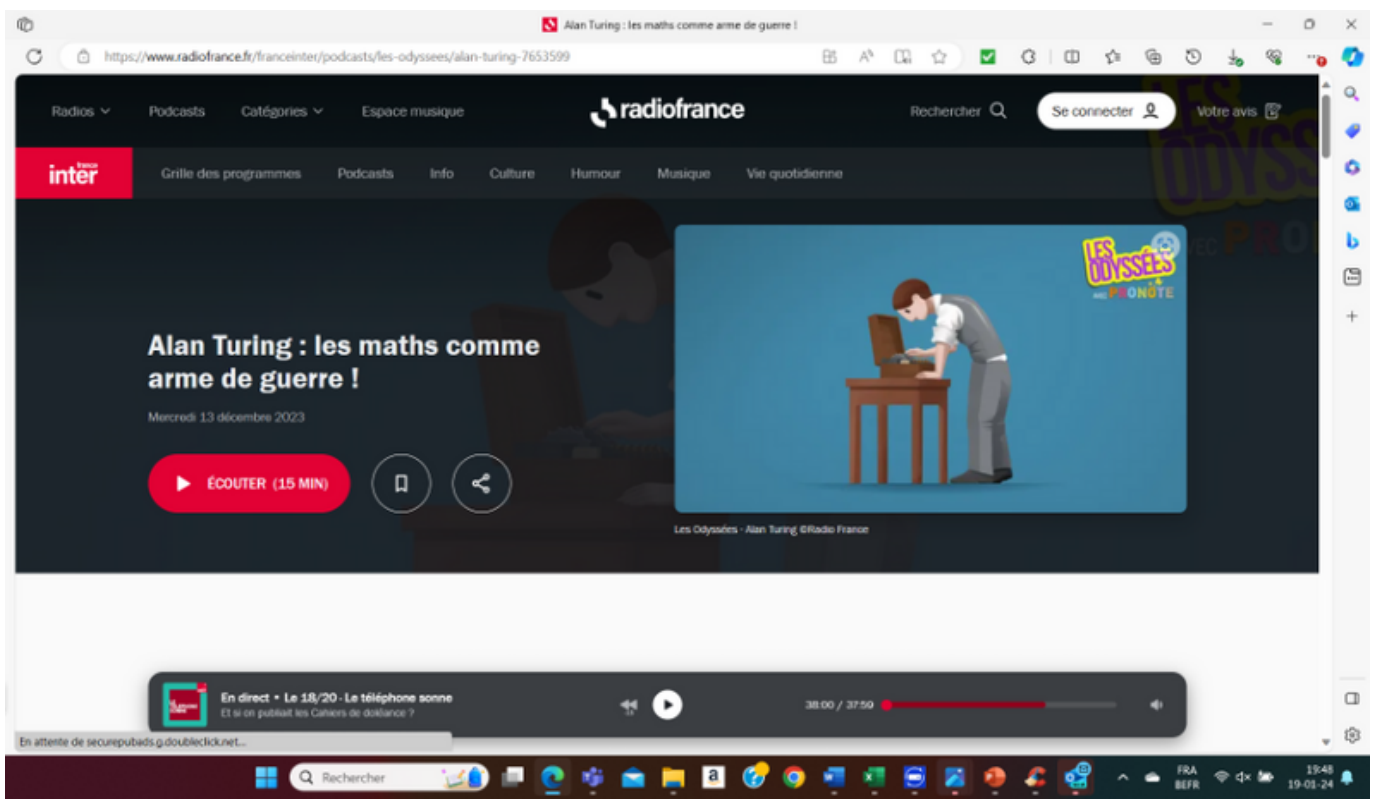
Lien vers la vidéo : https://youtu.be/hrgsCFAB8Co?si=iQOqb9LD37uoKRc3

Ernest Shakelton



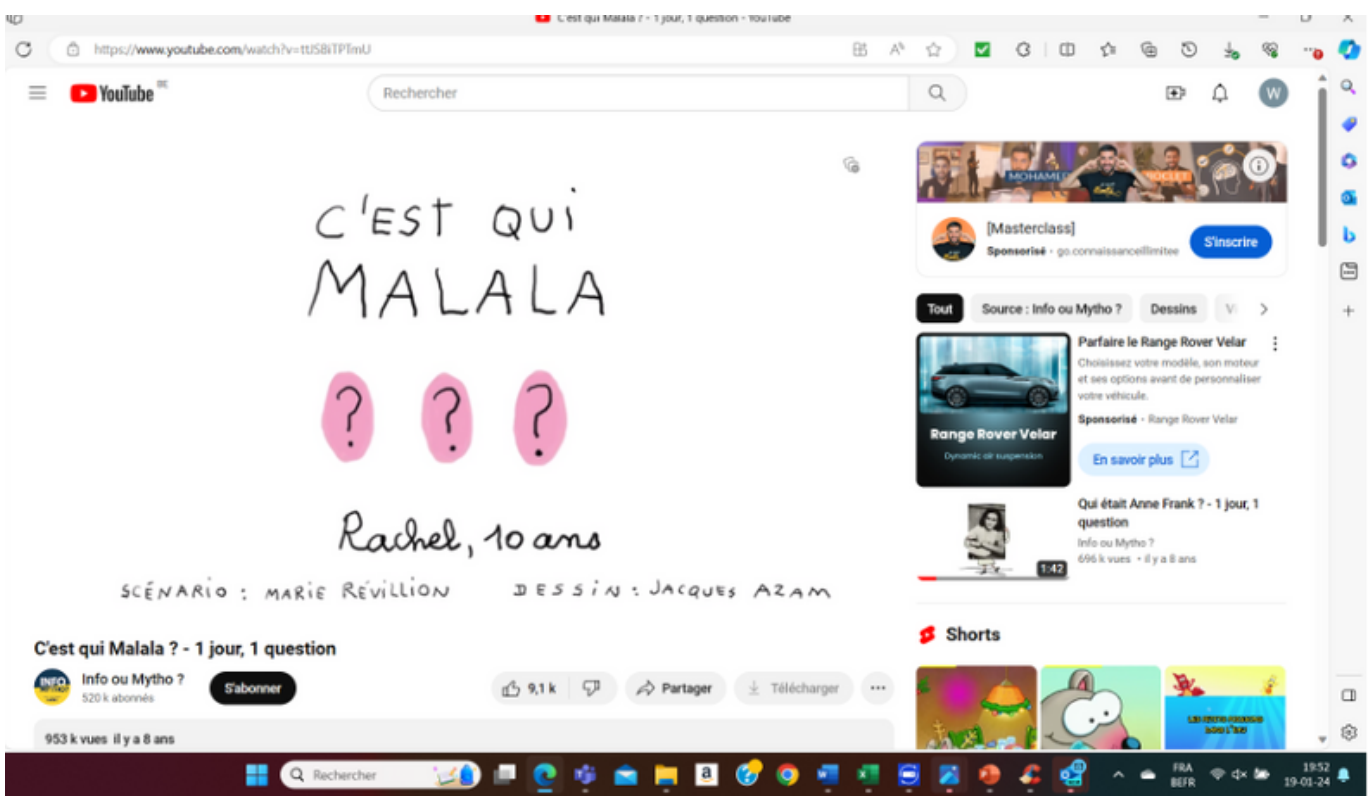
Lien vers la vidéo : https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/les-odyssees/les-aventuriers-du-grand-froid-l-expedition-d-ernest-shackelton-8253913

Alan Turing



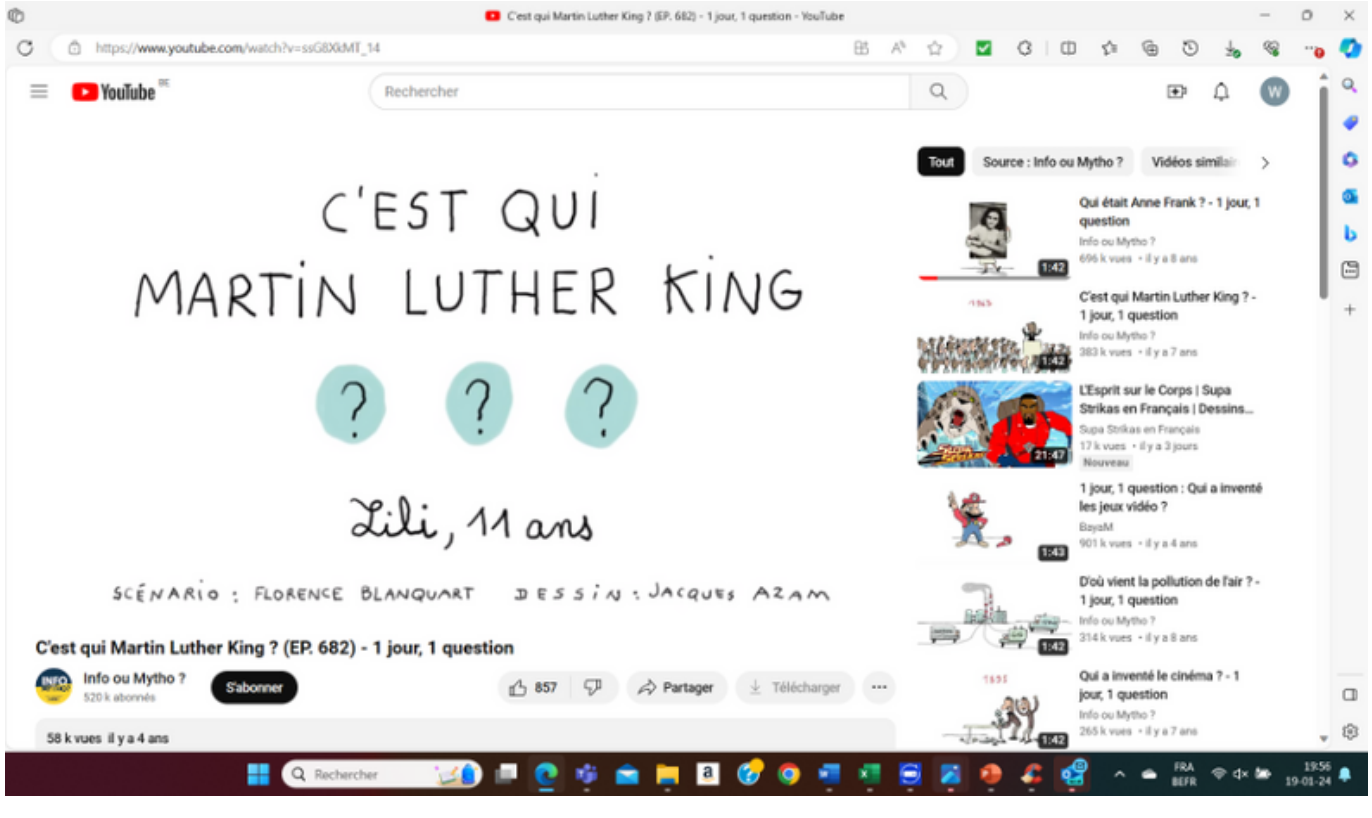
Lien vers la vidéo : https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/les-odyssees/alan-turing-7653599

Malala Yousafzai



Lien vers la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=ttJSBiTPTmU

Martin Luther King



Lien vers la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=ssG8XkMT_14

Emeline Pankhurst

Emmeline Pankhurst était une femme extraordinaire qui a consacré sa vie à lutter pour les droits des femmes. Née le 15 juillet 1858 à Manchester, en Angleterre, elle a grandi dans une famille engagée dans la lutte contre l'injustice.

Dès son plus jeune âge, Emmeline a été inspirée par l'idée que les femmes devraient avoir les mêmes droits que les hommes. Elle a vu que les femmes étaient traitées de manière injuste, avec moins d'opportunités que les hommes.

En grandissant, Emmeline a commencé à parler haut et fort pour défendre les droits des femmes. Elle a fondé le "Mouvement suffragiste" au Royaume-Uni, un groupe de femmes déterminées à obtenir le droit de vote. À cette époque, les femmes n'avaient pas le droit de voter, et Emmeline a décidé que cela devait changer.

Emmeline et d'autres femmes du mouvement ont organisé des manifestations pacifiques, des rassemblements et ont même écrit des articles pour sensibiliser les gens à leur cause. Cependant, elles n'ont pas été entendues aussi rapidement qu'elles l'auraient souhaité.

Finalement, devant l'indifférence du gouvernement, Emmeline et ses partisans ont décidé de prendre des mesures plus radicales. Elles ont manifesté, ont été arrêtées et ont même fait grève de la faim pour attirer l'attention sur leur combat. Leur persévérance a finalement porté ses fruits.

En 1928, peu de temps après la mort d'Emmeline, grâce aux efforts acharnés du mouvement suffragiste, le gouvernement britannique a finalement accordé le droit de vote aux femmes de plus de 21 ans. Ce n'était pas parfait, mais c'était un grand pas en avant.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Comment analyser une œuvre d'art ?
https://www.youtube.com/watch?v=NgKledRM0CE
Une vision plus large de l'œuvre « le cri »
https://artshortlist.com/fr/journal/article/le-cri-d-edvard-munch
Pour connaitre les jeux-cadres de Thiagi
Hourst, B., & Thiagarajan, S. (2001). Les jeux-cadres de Thiagi: techniques d'animation à l'usage du formateur.

La séquence de médiation culturelle

Pourquoi une médiation culturelle ?

Grâce à l'objet culturel, les enfants explorent non seulement leur propre identité, mais aussi leur lien avec les autres. Trouver leurs préoccupations dans un livre, partager des expériences similaires et comprendre les émotions vécues par d'autres les aide à développer leur imagination, à échapper à la solitude, et à rejoindre un univers enchanté partagé par tous les humains. Cette expérience va au-delà des distinctions culturelles, tissant ainsi des liens entre les individus. (Ledoux, 2017). Philippe Meirieu évoque également l'importance de parler des émotions à l'école en passant par la lecture de récits.

Le psychopédagogue Serge Boimare a écrit plusieurs ouvrages concernant l'importance de partir des textes fondateurs comme les contes, les récits mythologiques, les fables, les romans historiques. En voici quelques-uns :
* Boimare, S. Diminuer la peur d'apprendre: Le rôle de la médiation culturelle. IJEC 33, 50–56 (2001). https://doi.org/10.1007/BF03174448
* Boimare, S. (2016). Des mythes pour refonder une culture commune. Revue Projet, 352, 69-75. https://doi.org/10.3917/pro.352.0069
* http://liliane.chalon.free.fr/IMG/pdf/boimare.pdf

C'est à partir du conte des frères Grimm « Hansel et Grethel » que la séquence est construite. Celui-ci est scindé en 3 parties, afin de consacrer une période de cours par partie, durant 3 jours consécutifs.
Chaque séance est elle-même divisée en plusieurs étapes :

- La première étape est consacrée à la lecture à voix haute
- La seconde étape permettra de bien comprendre l'histoire (à l'oral)
- La troisième étape est le temps du débat (à l'oral)
- La quatrième étape est le passage à l'écrit des éléments que les enfants retiennent des étapes précédentes

À l'orée d'une grande forêt vivaient un pauvre bûcheron, sa femme et ses deux enfants. Le garçon s'appelait Hansel et la fille Grethel. La famille ne mangeait guère. Une année que la famine régnait dans le pays et que le pain lui-même vint à manquer, le bûcheron ruminait des idées noires, une nuit, dans son lit et remâchait ses soucis. Il dit à sa femme :
- Qu'allons-nous devenir? Comment nourrir nos pauvres enfants, quand nous n'avons plus rien pour nous-mêmes?
- Eh bien, mon homme, dit la femme, sais-tu ce que nous allons faire? Dès l'aube, nous conduirons les enfants au plus profond de la forêt, nous leur allumerons un feu et leur donnerons à chacun un petit morceau de pain. Puis nous irons à notre travail et les laisserons seuls. Ils ne retrouveront plus leur chemin et nous en serons débarrassés.
- Non, femme, dit le bûcheron. Je ne ferai pas cela ! Comment pourrais-je me résoudre à laisser nos enfants tout seuls dans la forêt ? Les bêtes sauvages ne tarderaient pas à les dévorer.
- Oh! fou, rétorqua-t-elle, tu préfères donc que nous mourions de faim tous les quatre? Alors, il ne te reste qu'à raboter les planches de nos cercueils.
Elle n'eut de cesse qu'il n'acceptât ce qu'elle proposait.
- Mais j'ai quand même pitié de ces pauvres enfants, dit le bûcheron.
Les deux petits n'avaient pas pu s'endormir tant ils avaient faim. Ils avaient entendu ce

que la marâtre disait à leur père. Grethel pleura des larmes amères et dit à son frère:
- C'en est fait de nous !
- Du calme, Grethel, dit Hansel. Ne t'en fais pas; je trouverai un moyen de nous en tirer.
Quand les parents furent endormis, il se leva, enfila ses habits, ouvrit la chatière et se glissa dehors. La lune brillait dans le ciel et les graviers blancs, devant la maison, étincelaient comme des diamants. Hansel se pencha et en mit dans ses poches autant qu'il put. Puis il rentra dans la maison et dit à Grethel:
- Aie confiance, chère petite sœur, et dors tranquille. Dieu ne nous abandonnera pas.
Et lui-même se recoucha.
Quand vint le jour, avant même que le soleil ne se levât, la femme réveilla les deux enfants:
- Debout, paresseux! Nous allons aller dans la forêt pour y chercher du bois. Elle leur donna un morceau de pain à chacun et dit:
- Voici pour le repas de midi; ne mangez pas tout avant, car vous n'aurez rien d'autre. Comme les poches de Hansel étaient pleines de cailloux, Grethel mit le pain dans son tablier. Puis, ils se mirent tous en route pour la forêt. Au bout de quelque temps, Hansel s'arrêta et regarda en direction de la maison. Et sans cesse, il répétait ce geste. Le père dit: - Que regardes-tu, Hansel, et pourquoi restes-tu toujours en arrière? Fais attention à toi et n'oublie pas de marcher!
- Ah! père dit Hansel, je regarde mon petit chat blanc qui est perché là-haut sur le toit et je lui dis au revoir.
La femme dit:
- Fou que tu es! ce n'est pas le chaton, c'est un reflet de soleil sur la cheminée. Hansel, en réalité, n'avait pas vu le chat. Mais, à chaque arrêt, il prenait un caillou blanc dans sa poche et le jetait sur le chemin.
Quand ils furent arrivés au milieu de la forêt, le père dit:
- Maintenant, les enfants, ramassez du bois! Je vais allumer un feu pour que vous n'ayez pas froid.
Hansel et Grethel amassèrent des brindilles au sommet d'une petite colline. Quand on y eut mis le feu et qu'il eut bien pris, la femme dit:
- Couchez-vous auprès de lui, les enfants, et reposez-vous. Nous allons abattre du bois. Quand nous aurons fini, nous reviendrons vous chercher.
Hansel et Grethel s'assirent auprès du feu et quand vint l'heure du déjeuner, ils mangèrent leur morceau de pain. Ils entendaient retentir des coups de hache et pensaient que leur père était tout proche. Mais ce n'était pas la hache. C'était une branche que le bûcheron avait attachée à un arbre mort et que le vent faisait battre de-ci, de-là.
Comme ils étaient assis là depuis des heures, les yeux finirent par leur tomber de fatigue et ils s'endormirent. Quand ils se réveillèrent, il faisait nuit noire. Grethel se mit à pleurer et dit:
- Comment ferons-nous pour sortir de la forêt?
Hansel la consola :
- Attends encore un peu, dit-il, jusqu'à ce que la lune soit levée. Alors, nous retrouverons notre chemin.
Quand la pleine lune brilla dans le ciel, il prit sa sœur par la main et suivit les petits cailloux blancs. Ils étincelaient comme des écus frais battus et indiquaient, le chemin. Les enfants marchèrent toute la nuit et, quand le jour se leva, ils atteignirent la maison paternelle. Ils frappèrent à la porte.
Lorsque la femme eut ouvert et quand elle vit que c'étaient Hansel et Grethel, elle dit:
- Méchants enfants! pourquoi avez-vous dormi si longtemps dans la forêt? Nous pensions que vous ne reviendriez jamais.
Leur père, lui, se réjouit, car il avait le cœur lourd de les avoir laissés seuls dans la forêt.

Première étape : lecture à voix haute de l'épisode par l'enseignant

Deuxième étape :

L'enseignant propose des questions ouvertes aux élèves : Qu'avez-vous retenu ? Quels sont les éléments importants du récit ? Que nous apprend ce texte ?

- Qui sont les personnages de l'histoire ?
- Quelle est l'attitude du père envers ses enfants ?
- Quelle est l'attitude de la belle-mère ?
- Pourquoi Hansel, lors de la balade en forêt, reste-t-il en arrière ?
- Quel stratagème les parents utilisent-ils afin de laisser les enfants dans la forêt ?
- Comment les enfants font-ils pour retrouver le chemin de la maison ?
- Pourquoi la belle-mère dit-elle aux enfants qu'ils sont méchants lorsqu'ils rentrent à la maison ?
- Pourquoi le père se réjouit-il de leur retour ?

Chaque élève est invité à répondre. Le professeur note toutes les réponses sur un support visible par tous. Il propose ensuite de séparer les éléments en deux colonnes : ceux qui sont indiscutables et avec lesquels tout le monde est d'accord, ceux qui sont sujets à controverse et éventuellement une troisième colonne s'il estime que certains sujets importants n'ont pas été abordés.

Troisième étape : la question propice au débat.

Voici deux ou trois sujets de débats à adapter en fonction de ce que les élèves ont compris du texte. Quand ils trouvent des points de désaccord, les questions émergent parfois. Il est cependant important de ne pas permettre que ces questions fassent l'objet d'épanchements personnels

- Est-ce normal que le père ne soit pas d'accord avec sa femme lorsqu'elle lui propose une solution pour avoir plus de nourriture ?
- Est-ce normal de prendre une décision dans un couple alors que l'un des deux n'est pas d'accord ? Pourquoi ?
- Quand on est rejeté, vaut-il mieux tout faire pour être accepté ou bien vaut-il mieux faire autre chose ? Quoi ?

Après avoir réfléchi une minute en silence, les élèves sont invités à se mettre par trois pour comparer leurs idées. Un porte-parole fera part des échanges qui ont eu lieu dans son groupe et un débat peut s'engager dans la classe

Quatrième étape : le moment de l'écrit

Chacun écrit en trois minutes, dans son dossier de médiation, la réponse à la question du débat qui lui parait la plus pertinente après avoir écouté les autres. Chacun explique également, par écrit, la raison de ce choix de réponse.

Peu de temps après, la misère régna de plus belle et les enfants entendirent ce que la marâtre disait, pendant la nuit, à son mari:
- Il ne nous reste plus rien à manger, une demi-miche seulement, et après, finie la chanson! Il faut nous débarrasser des enfants; nous les conduirons encore plus profond dans la forêt pour qu'ils ne puissent plus retrouver leur chemin; il n'y a rien d'autre à faire.
Le père avait bien du chagrin. Il songeait - « Il vaudrait mieux partager la dernière bouchée avec les enfants. »
Mais la femme ne voulut n'en entendre. Elle le gourmanda et lui fit mille reproches.
Les enfants n'étaient pas encore endormis. Ils avaient tout entendu. Quand les parents furent plongés dans le sommeil, Hansel se leva avec l'intention d'aller ramasser des cailloux comme la fois précédente. Mais la marâtre avait verrouillé la porte et le garçon ne put sortir. Il consola cependant sa petite sœur:
- Ne pleure pas, Grethel, dors tranquille; le bon Dieu nous aidera.
Tôt le matin, la marâtre fit lever les enfants. Elle leur donna un morceau de pain, plus petit encore que l'autre fois. Sur la route de la forêt, Hansel l'émietta dans sa poche; il s'arrêtait souvent pour en jeter un peu sur le sol.
- Hansel, qu'as-tu à t'arrêter et à regarder autour de toi? dit le père. Va ton chemin!
- Je regarde ma petite colombe, sur le toit, pour lui dire au revoir! répondit Hansel.
- Fou! dit la femme. Ce n'est pas la colombe, c'est le soleil qui se joue sur la cheminée.
Hansel, cependant, continuait à semer des miettes de pain le long du chemin.
La marâtre conduisit les enfants au fin fond de la forêt, plus loin qu'ils n'étaient jamais allés. On y refit un grand feu et la femme dit:
- Restez là, les enfants. Quand vous serez fatigués, vous pourrez dormir un peu, nous allons couper du bois et, ce soir, quand nous aurons fini, nous viendrons vous chercher.
À midi, Grethel partagea son pain avec Hansel qui avait éparpillé le sien le long du chemin. Puis ils dormirent et la soirée passa sans que personne ne revînt auprès d'eux. Ils s'éveillèrent au milieu de la nuit, et Hansel consola sa petite sœur, disant:
- Attends que la lune se lève, Grethel, nous verrons les miettes de pain que j'ai jetées; elles nous montreront le chemin de la maison.
Quand la lune se leva, ils se mirent en route. Mais de miettes, point. Les mille oiseaux des champs et des bois les avaient mangées. Les deux enfants marchèrent toute la nuit et le jour suivant, sans trouver à sortir de la forêt. Ils mouraient de faim, n'ayant à se mettre sous la dent que quelques baies sauvages. Ils étaient si fatigués que leurs jambes ne voulaient plus les porter.
Ils se couchèrent au pied d'un arbre et s'endormirent.
Trois jours s'étaient déjà passés depuis qu'ils avaient quitté la maison paternelle. Ils continuaient à marcher, s'enfonçant toujours plus avant dans la forêt. Si personne n'allait venir à leur aide, ils ne tarderaient pas à mourir.
À midi, ils virent un joli oiseau sur une branche, blanc comme neige. Il chantait si bien que les enfants s'arrêtèrent pour l'écouter. Quand il eut fini, il déploya ses ailes et vola devant eux. Ils le suivirent jusqu'à une petite maison sur le toit de laquelle le bel oiseau blanc se percha.
Quand ils s'en furent approchés tout près, ils virent qu'elle était faite de pain et recouverte de gâteaux. Les fenêtres étaient en sucre. -Nous allons nous mettre au travail, dit Hansel, et faire un repas béni de Dieu. Je mangerai un morceau du toit ; ça a l'air d'être bon!
Hansel grimpa sur le toit et en arracha un petit morceau pour goûter. Grethel se mit à lécher les carreaux. On entendit alors une voix suave qui venait de la chambre :
- Langue, langue lèche!
Qui donc ma maison lèche?
Les enfants répondirent
- C'est le vent, c'est le vent. Ce céleste enfant. Et ils continuèrent à manger sans se laisser détourner de leur tâche. Hansel, qui trouvait le toit fort bon, en fit tomber un gros morceau par terre et Grethel découpa une vitre entière, s'assit sur le sol et se mit à manger.
La porte, tout à coup, s'ouvrit et une femme, vieille comme les pierres, s'appuyant sur une canne, sortit de la maison. Hansel et Grethel eurent si peur qu'ils laissèrent tomber tout ce qu'ils tenaient dans leurs mains. La vieille secoua la tête et dit:
- Eh! chers enfants, qui vous a conduits ici? Entrez, venez chez moi! Il ne vous sera fait aucun mal.
Elle les prit tous deux par la main et les fit entrer dans la maisonnette. Elle leur servit un bon repas, du lait et des beignets avec du sucre, des pommes et des noix.
Elle prépara ensuite deux petits lits. Hansel et Grethel s'y couchèrent. Ils se croyaient au Paradis.
Mais l'amitié de la vieille n'était qu'apparente. En réalité, c'était une méchante sorcière à l'affût des enfants. Elle n'avait construit la maison de pain que pour les attirer. Quand elle en prenait un, elle le tuait, le faisait cuire et le mangeait. Pour elle, c'était alors jour de fête. La sorcière avait les yeux rouges et elle ne voyait pas très clair. Mais elle avait un instinct très sûr, comme les bêtes, et sentait venir de loin les êtres humains. Quand Hansel et Grethel s'étaient approchés de sa demeure, elle avait ri méchamment et dit d'une voix mielleuse:
- Ceux-là, je les tiens! Il ne faudra pas qu'ils m'échappent!

Première étape : résumé de l'épisode un avec les enfants afin de s'assurer de leur bonne compréhension puis lecture à voix haute de l'épisode par l'enseignant

Deuxième étape :
Il est important que chaque élève puisse avoir l'occasion de s'exprimer.
Lors de cette deuxième journée, l'enseignant peut inviter les enfants à se mettre par groupes de 4 ou 5 :
· Les enfants relèvent les 3 moments importants de cette partie (leur abandon, le moment où ils sont seuls et le moment où ils découvrent la maison).
· Ces trois parties peuvent être illustrées sur une feuille en mode paysage divisée en trois.
· On peut également leur demander de choisir un des trois moments et d'en faire une saynète.

Troisième étape : la question propice au débat.

Voici deux ou trois sujets de débats à adapter en fonction de ce que les élèves ont compris du texte. Quand ils trouvent des points de désaccord, les questions émergent parfois. Il est cependant important de ne pas permettre que ces questions fassent l'objet d'épanchements personnels.

- Pourquoi le père ne défend-il pas ses enfants ?
- L'amitié de la vieille dame n'est qu'apparente. Qu'est-ce que cela veut dire ? Comment nait une véritable amitié ?
- Imagine ce que fait le père au moment où les enfants trouvent la maison ?

Après avoir réfléchi une minute en silence, les élèves sont invités à se mettre par trois pour comparer leurs idées. Un porte-parole fera part des échanges qui ont eu lieu dans son groupe et un débat peut s'engager dans la classe.

Quatrième étape : le moment de l'écrit

Chacun écrit en trois minutes, dans son dossier de médiation, la réponse à la question du débat qui lui parait la plus pertinente après avoir écouté les autres. Chacun explique également, par écrit, la raison de ce choix de réponse.

À l'aube, avant que les enfants ne se soient éveillés, elle se leva. Quand elle les vit qui reposaient si gentiment, avec leurs bonnes joues toutes roses, elle murmura: - Quel bon repas je vais faire! Elle attrapa Hansel de sa main rêche, le conduisit dans une petite étable et l'y enferma au verrou. Il eut beau crier, cela ne lui servit à rien. La sorcière s'approcha ensuite de Grethel, la secoua pour la réveiller et s'écria:
- Debout, paresseuse! Va chercher de l'eau et prépare quelque chose de bon à manger pour ton frère. Il est enfermé à l'étable et il faut qu'il engraisse. Quand il sera à point, je le mangerai.
Grethel se mit à pleurer, mais cela ne lui servit à rien. Elle fut obligée de faire ce que lui demandait l'ogresse. On prépara pour le pauvre Hansel les plats les plus délicats. Grethel, elle, n'eut droit qu'à des carapaces de crabes. Tous les matins, la vieille se glissait jusqu'à l'écurie et disait:
- Hansel, tends tes doigts, que je voie si tu es déjà assez gras. Mais Hansel tendait un petit os et la sorcière, qui avait de mauvais yeux, ne s'en rendait pas compte. Elle croyait que c'était vraiment le doigt de Hansel et s'étonnait qu'il n'engraissât point. Quand quatre semaines furent passées, et que l'enfant était toujours aussi maigre, elle perdit patience et décida de ne pas attendre plus longtemps.
- Holà! Grethel, cria-t-elle, dépêche-toi d'apporter de l'eau. Que Hansel soit gras ou maigre, c'est demain que je le tuerai et le mangerai. Ah, comme elle pleurait, la pauvre petite, en charriant ses seaux d'eau, comme les larmes coulaient le long de ses joues!
- Dieu bon, aide-nous donc! s'écria-t-elle. Si seulement les bêtes de la forêt nous avaient dévorés! Au moins serions-nous morts ensemble!
- Cesse de te lamenter! dit la vieille; ça ne te servira à rien! De bon matin, Grethel fut chargée de remplir la grande marmite d'eau et d'allumer le feu.
- Nous allons d'abord faire la pâte, dit la sorcière. J'ai déjà fait chauffer le four et préparé ce qu'il faut.
Elle poussa la pauvre Grethel vers le four, d'où sortaient de grandes flammes.
- Faufile-toi dedans! ordonna-t-elle, et vois s'il est assez chaud pour la cuisson.
Elle avait l'intention de fermer le four quand la petite y serait pour la faire rôtir. Elle voulait la manger, elle aussi. Mais Grethel devina son projet et dit:
- Je ne sais comment faire , comment entre-t-on dans ce four ?
- Petite oie, dit la sorcière, l'ouverture est assez grande, vois, je pourrais y entrer moi-même.
Et elle y passa la tête. Alors Grethel la poussa vivement dans le four, claqua la porte et mit le verrou. La sorcière se mit à hurler épouvantablement. Mais Grethel s'en alla et cette épouvantable sorcière n'eut plus qu'à rôtir.
Grethel, elle, courut aussi vite qu'elle le pouvait chez Hansel. Elle ouvrit la petite étable et dit
- Hansel, nous sommes libres! La vieille sorcière est morte! Hansel bondit hors de sa prison, aussi rapide qu'un oiseau dont on vient d'ouvrir la cage. Comme ils étaient heureux! Comme ils se prirent par le cou, dansèrent et s'embrassèrent! N'ayant plus rien à craindre, ils pénétrèrent dans la maison de la sorcière.
Dans tous les coins, il y avait des caisses pleines de perles et de diamants.
- C'est encore mieux que mes petits cailloux! dit Hansel en remplissant ses poches. Et Grethel ajouta :
- Moi aussi, je veux en rapporter à la maison! Et elle en mit tant qu'elle put dans son tablier.
- Maintenant, il nous faut partir, dit Hansel, si nous voulons fuir cette forêt ensorcelée.
Au bout de quelques heures, ils arrivèrent sur les bords d'une grande rivière.
- Nous ne pourrons pas la traverser, dit Hansel, je ne vois ni passerelle ni pont.
- On n'y voit aucune barque non plus, dit Grethel. Mais voici un canard blanc.
Si je lui demande, il nous aidera à traverser. Elle cria:
- Petit canard, petit canard, nous sommes Hansel et Grethel.
Il n'y a ni barque, ni gué, ni pont. Fais-nous passer avant qu'il ne soit tard.
Le petit canard s'approcha et Hansel se mit à califourchon sur son dos. Il demanda à sa sœur de prendre place à côté de lui.
- Non, répondit-elle, ce serait trop lourd pour le canard. Nous traverserons l'un après l'autre. La bonne petite bête les mena ainsi à bon port.
Quand ils eurent donc passé l'eau sans dommage, ils s'aperçurent au bout de quelque temps que la forêt leur devenait de plus en plus familière. Finalement, ils virent au loin la maison de leur père. Ils se mirent à courir, se ruèrent dans la chambre de leurs parents et sautèrent au cou de leur père. L'homme n'avait plus eu une seule minute de bonheur depuis qu'il avait abandonné ses enfants dans la forêt. Sa femme était morte. Grethel secoua son tablier et les perles et les diamants roulèrent à travers la chambre. Hansel en sortit d'autres de ses poches, par poignées. C'en était fini des soucis.
Ils vécurent heureux tous ensemble.

Première étape : résumé des épisodes précédents avec les enfants afin de s'assurer de leur bonne compréhension puis lecture à voix haute de l'épisode par l'enseignant

Deuxième étape :

L'enseignant propose des questions ouvertes aux élèves : Qu'avez-vous retenu ? Quels sont les éléments importants du récit ? Que nous apprend ce texte ?
• Quel sort la sorcière réserve-t-elle à Hansel ?
• Pourquoi cela prend-il plus de temps que prévu pour qu'elle arrive à ses fins ?
• Quelle est l'attitude de Grethel ?
• De quoi a-t-elle peur ?
• À un moment, Grethel va davantage prendre les choses en mains malgré sa peur, pourquoi ?
• Quelle découverte les enfants font-ils après la mort de la sorcière ?
• Comment les enfants font-ils pour retrouver le chemin de la maison ?
• Quelle est la réaction du père lorsqu'il les voit revenir ?

Chaque élève est invité à répondre. Le professeur note toutes les réponses sur un support visible par tous. Il propose ensuite de séparer les éléments en deux colonnes : ceux qui sont indiscutables et avec lesquels tout le monde est d'accord, ceux qui sont sujets à controverse et éventuellement une troisième colonne s'il estime que certains sujets importants n'ont pas été abordés.
Les enfants peuvent également dessiner ou mettre en scène l'enchainement des événements de ce dernier épisode à partir de la question suivante : comment s'enchainent les événements à partir du moment où Hansel est enfermé ?

Troisième étape : la question propice au débat.

Voici deux ou trois sujets de débats à adapter en fonction de ce que les élèves ont compris du texte. Quand ils trouvent des points de désaccord, les questions émergent parfois. Il est cependant important de ne pas permettre que ces questions fassent l'objet d'épanchements personnels.
• Comment est-il possible de surmonter ses peurs ?
• C'est ensemble qu'Hansel et Grethel parviennent à s'en sortir et à trouver un moyen de rentrer définitivement chez eux ? En quoi le fait de faire équipe est-il important ?
• Est-ce que filles et garçons peuvent s'avérer aussi courageux les uns que les autres ?

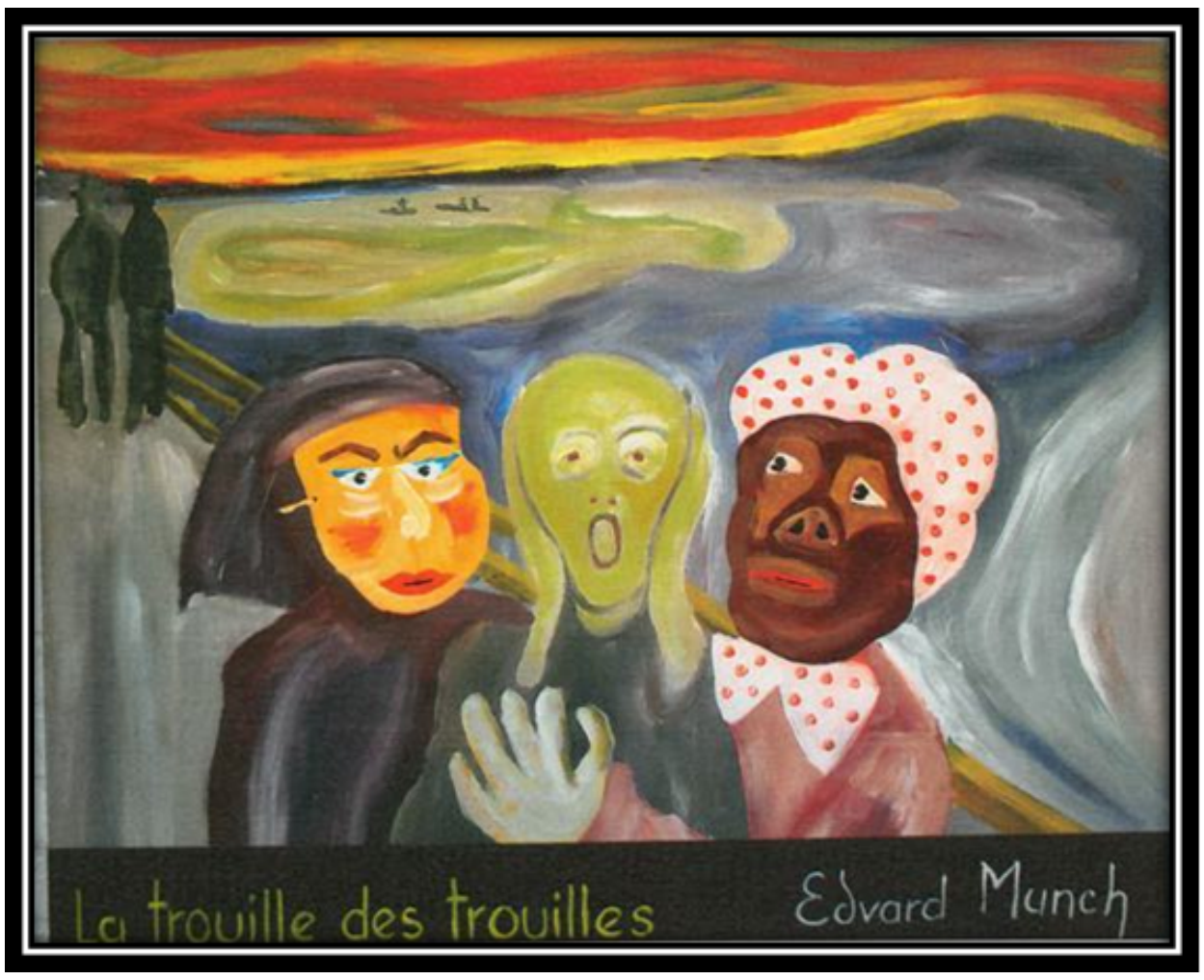
Après avoir réfléchi une minute en silence, les élèves sont invités à se mettre par trois pour comparer leurs idées. Un porte-parole fera part des échanges qui ont eu lieu dans son groupe et un débat peut s'engager dans la classe. Il est également possible de reprendre les activités du jour 2.

Quatrième étape : le moment de l'écrit

Chacun écrit en trois minutes, dans son dossier de médiation, la réponse à la question du débat qui lui parait la plus pertinente après avoir écouté les autres. Chacun explique également, par écrit, la raison de ce choix de réponse.

Textes : Laurence Wittebolle - Illustrations : Mathilde Brosset - Mise en page : Louise Mol - Photographies : Olivier Desart - MICM 2024. Editeur responsable : ASBL Patrimoine du Musée international du Carnaval et du Masque - 7130 Binche

« Le carnaval de Binche à la manière de... »
« La Trouille des Trouilles » de G. Rochez



Nous allons porter différentes lunettes afin de bien comprendre l'œuvre.

1. Avec les lunettes de la description…

Quels sont les éléments essentiels que j'observe ? Je décris ce que je vois, sans donner mon avis, sans dire ce que je ressens.
Commence par décrire l'avant du tableau et termine par l'arrière.

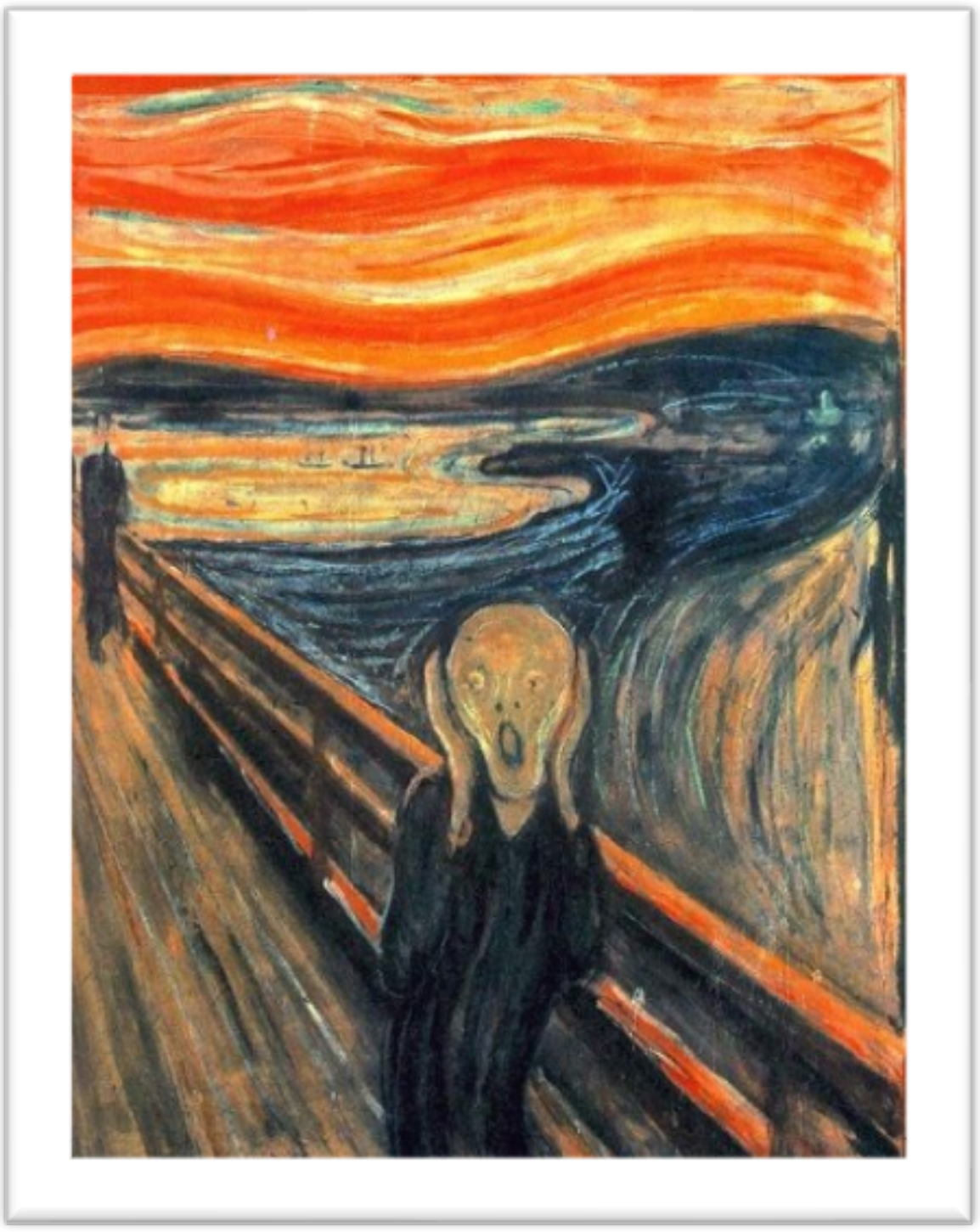
……
……
……
……
……
……
……
……
……

2. Avec les lunettes de l'interprétation

Nous allons maintenant essayer de comprendre cette œuvre.
Faisons appel à nos connaissances…
Connais-tu ou as-tu déjà vu l'un ou l'autre des personnages de l'avant du tableau ? Si oui, explique (tu peux écrire ou dessiner) ce que tu sais ci-dessous :

Deux contextes sont présents dans cette œuvre.
Le premier contexte est folklorique et spécifique au Carnaval de Binche.

Le second contexte est artistique.



Allons à la découverte de ces deux contextes…

2.1 Le contexte folklorique

▫ Lis le texte et essaye de retenir un maximum d'informations à propos de la nuit des « Trouilles de Nouilles »
▫ Une fois l'activité « apprendre ensemble » terminée, écris ou dessine dans l'encadré ci-dessous ce que tu as retenu.

2.2 Le contexte artistique

Une hypothèse qui a été émise à propos du tableau est que « Le cri » est poussé par le personnage qui se trouve au centre. En visionnant la petite vidéo, quelles sont les raisons qui sont mises en avant afin de douter de cette hypothèse ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quelle est l'émotion ressentie par le personnage ?

.....

D’autres œuvres de Munch

Le Soleil, 1912, huile sur toile

Anxiété, 1894, huile sur toile

L’enfant malade, 1885-1886, huile sur toile

3. Avec les lunettes des ressentis

Au cœur de l'émotion principale du tableau

a. Tes peurs à toi

Fais la liste de tes peurs ci-dessous :

Choisis-en une et illustre-la dans l'encadré qui se trouve en page suivante. Découpe ensuite le personnage ci-dessous et colle-le à l'avant de ton dessin.

b. Tu n’es pas le seul…

À la découverte des peurs des plus grands et des plus grandes qui ont fait avancer l’humanité.

Par groupes de deux, essayez de trouver dans la biographie du personnage quelles ont pu être les raisons de ses peurs et comment il/elle les a surmontées.

Nom de la personne	Raison(s) de ses peurs	Comment les a-t-il/elle surmontées ?

Hansel et Grethel

Ce que je retiens de l'épisode 1 :

Ce que je retiens de l'épisode 2 :

Ce que je retiens de l'épisode 3 :

Textes : Laurence Wittebolle - Illustrations : Mathilde Brosset - Mise en page : Louise Mol - Photographies : Olivier Desart - MICM 2024. Editeur responsable : ASBL Patrimoine du Musée international du Carnaval et du Masque - 7130 Binche